

A une exception près, toutes les conditions historiques nécessaires au triomphe de la révolution socialiste en Europe, sont non seulement objectivement mûres, mais même en train de pourrir.

Il ne manque que l'existence dans les principaux pays de l'Europe des vrais partis révolutionnaires.

Si nous avons dans chaque pays européen des noyaux solides de révolutionnaires dévoués, il est un fait indéniable qu'aucune section européenne de la IV Internationale n'a réussi encore à devenir une organisation dont le fonctionnement intérieur et le rendement de son travail soit digne d'un véritable Parti bolchevik.

Bien que le temps presse et qu'il ne faut en rien négliger les tâches que les événements imminents vont nous poser, la tâche la plus importante pour chaque section est celle de déraciner impitoyablement toute trace des méthodes organisationnelles petit-bourgeoises, vestiges de l'époque des groupes de discussion et de les remplacer par un fonctionnement et un rendement du travail vraiment bolchevik.

Nos sections devront utiliser les intermédiaires entre deux phases de la Révolution pour assimiler l'expérience acquise, améliorer leurs positions, se préparer mieux pour la phase suivante.

Toutes nos sections européennes doivent considérer la période immédiate comme une période de préparation politique et organisationnelle poussée à l'extrême, en vue des prochaines luttes infiniment plus amples et plus dures dans toute l'Europe. Dans chaque pays, le parti de la Quatrième Internationale doit faire maintenant le maximum pour armer politiquement ses militants, pour renforcer ses moyens techniques et matériels, pour multiplier ses moyens d'expression, principalement les journaux locaux, et pour acquérir quelques positions solides dans toutes les organisations syndicales et politiques.

Il doit en même temps, en partant des conditions réelles dans chaque pays, élaborer un plan concret d'action dans lequel les mots d'ordre fondamentaux du programme transitoire trouveront une expression vivante et concrète.

Les principales questions politiques qui se posent à l'étape actuelle dans les différents pays européens et auxquelles doit répondre notre programme d'action, sont les suivantes:

- a) La ruine de l'économie par la guerre et ses conséquences: chômage, vie chère, famine.
- b) La crise politique de la bourgeoisie se traduisant par l'instabilité des gouvernements bourgeois.
- c) Le sort des formations populaires politiques et militaires sorties de la résistance contre l'occupation nazie, et les menaces neo-fascistes.
- d) L'ingérence agressive de l'impérialisme étranger.
- e) La continuation de la guerre impérialiste et les projets impérialistes de "paix".

Le programme d'action de chacune de nos sections européennes doit s'axer autour de ces problèmes, en les posant concrètement selon les données propres à chaque pays et en y apportant les solutions concrètes, guidées par les considérations générales suivantes:

La remise de l'économie en marche ne peut être que l'œuvre de la classe ouvrière qui élaborera par ses organisations (Comités d'entreprises, syndicats) un plan tenant compte des besoins civils populaires et qui sera appliqué sous le contrôle de ses organisations.

L'idée du plan implique celle du contrôle de l'économie par la classe ouvrière, ainsi que l'organisation adéquate de cette dernière et des autres